

certain âge le rôle qu'ils sont appelés à remplir dans le monde, comme *hommes*, et les écueils à éviter. Les scrupules mal placés sont, je crois, cause que beaucoup d'entre eux, avec la curiosité naturelle de l'inconnu et du mystérieux apprennent autrement, et plus funestement hélas, non seulement pour eux, mais pour tous leurs descendants, ce qu'ils sont en droit de savoir au sujet des fonctions sexuelles. Tout médecin sait ce que sa pratique journalière lui apprend sur ce sujet.

Les jeux et les amusements doivent recevoir leur part de considération hygiénique. La gymnastique, qui est appelée à occuper une place importante, vu les excellents effets à en retirer, ne devrait pas être, ce me semble, uniforme pour chaque élève, mais s'adapter aux exigences de chaque organisme ; car, mal appliquée, au lieu de produire un bon effet, elle pourrait être des plus nuisibles. Il en est de même de l'exercice militaire et des autres exercices pour le développement physique du corps, qui tous, bien choisis, deviennent de la plus haute utilité à l'élève.

Un mot des punitions ; elles sont dignes d'attention. D'abord, une des plus légères : baiser la terre ! Quelle triste punition ! quel cerveau a pu imaginer une pareille sottise ? et après la deuxième ou troisième fois, quelle influence exerce-t-elle sur l'élève ? C'est un exercice de gymnastique se faisant dans l'espace de quelques secondes ; des lèvres couvertes de poussière et de germes qui, dans un instant, sont transmis à une manche d'habit. Où en sommes-nous dans notre siècle de microbes pour tolérer un jour un acte aussi repoussant et aussi peu hygiénique. Les conséquences de cette pratique sont des plus funestes ; le parquet étant couvert de crachats, de poussière, de boue renfermant des légions de germes pathogènes, la transmission de la tuberculose, de l'anthrax, peut-être de la syphilis et d'autres maladies n'est-elle pas à craindre ? Donc, que de grâce cette punition insensée disparaisse de nos écoles pour ne plus jamais y revenir, même quand les microbes auront fait leur temps. Contraindre un enfant à demeurer à genoux pendant des quarts d'heures, des demi-heures, est-ce une pratique à louer ? Non, certainement, car je suis positif à dire que si l'on questionnait plus minutieusement, on la trouverait souvent en cause dans la production des tumeurs blanches et des manifestations tuberculeuses du genou chez des enfants prédisposés, de même que la station debout prolongée produit la fatigue et par suite la coxalgie lorsque le terrain est favorable à son évolution. Quelle triste habitude que celle de frapper les enfants sur les oreilles ou encore de leur tirer violemment ces organes ; combien de ruptures de tympan, combien d'otites et de surdités à la suite de ces pratiques désastreuses. !

Et que dire de l'action de lever les enfants par la tête et de les laisser retomber sur leurs pieds, de leur infliger des coups sur la tête ? jamais de tels actes ne devraient être tolérés même